

# DIALANGUE

Volume 1

Avril 1990

## BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Module des lettres / Maîtrise en linguistique  
Université du Québec à Chicoutimi

---

*«[...] En ce qui concerne la langue, toutefois, nous possédons quelques certitudes. La première, dans l'ordre politique, c'est que la question de la langue est inflammable. La deuxième, c'est que qui perd sa langue perd son âme [...] La troisième, c'est que la langue doit être vue. Quand on ne voit plus sa langue, on cesse de la parler. Une ville saute d'abord aux yeux. Le problème de l'affichage est révélateur, c'est le cas de le dire. La quatrième, c'est que la langue doit être portée dans le coeur de ceux qui la parlent.»*

Jean-Paul Desbiens,  
«Sur le bout de la langue»,  
La Presse (Montréal), 22 octobre 1986.

## SOMMAIRE

- Les orientations de recherche des professeurs de linguistique de l'Université du Québec à Chicoutimi
  - Synthèse des mémoires de maîtrise
  - Mémoires et travaux de 1<sup>er</sup> cycle
  - La situation du français à l'Université du Québec à Chicoutimi et dans la région
  - Comptes rendus d'ouvrages récents
-

## LINGUISTIQUE, CONNAISSANCE, OPÉRATIONS DE RAISONNEMENT ET D'ARGUMENTATION

---

*Khadiyatoula Fall*

Nos réflexions s'inscrivent à l'intérieur du débat actuel dans les sciences du langage. En effet un paradigme de recherche s'impose de plus en plus en linguistique: celui de travailler conjointement les rapports entre langage et cognition, entre langage et processus de raisonnement et d'argumentation, entre langage et énonciation dans des domaines de connaissance définis. Deux recherches sont ainsi en cours dont nous présentons ici les problématiques et objectifs.

### **Opérations sémantiques et construction des connaissances**

#### **Objectif général**

La linguistique a eu tendance à s'enfermer dans un champ clos et des études de laboratoire, ce qui lui empêchait toute confrontation (exceptées: la didactique des langues et la traduction automatique) avec une mise en oeuvre effective du langage par un sujet concret qui doit non seulement déclarer des connaissances mais aussi argumenter pour faire valoir son point de vue et construire, par des enchaînements discursifs appropriés, des connaissances nouvelles pour se convaincre soi-même ou pour modifier l'opinion de l'entourage. Le présent travail vise à relever ce défi d'une linguistique "impliquée". Il propose une recherche où un corps de concepts, incontestablement linguistiques, vont être confrontés à une réelle mise en oeuvre de l'activité langagière. Cet ensemble de concepts et de techniques hautement théoriques (comme "sujet énonciateur", "prise en charge par un énonciateur", "découpage d'un univers notionnel", "construction d'un domaine de sens") seront mis à l'épreuve dans une pratique expérimentale, ce qui permettra ou bien de valider ces concepts et ces démarches ou bien d'arriver à la conclusion qu'il doivent être affinés et peut-être complètement reformulés avec plus de précisions et de façon plus opératoire. La linguistique, dans la perspective de cette recherche, pourrait contribuer positivement aux sciences cognitives en montrant comment l'analyse des organisations linguistiques observées dans des discours en acte peut être révélatrice d'opérations et de catégorisations cognitives abstraites qui opèrent avec et sur des représentations afin de construire progressivement d'autres représentations cognitives. Ce n'est donc plus la linguistique qui emprunte ses concepts et ses représentations ("frames", "réseaux sémantiques", "algorithmes d'analyse syntaxique empruntés à la théorie de la compilation", "formes logiques", "règles de réécriture"... ) à l'intelligence artificielle ou à la logique, c'est la linguistique qui va proposer: 1. des concepts originaux (énonciation, thématisation, domaine notionnel...) inconnus des informaticiens et des cognitivistes; 2. une technique d'analyse des productions linguistiques (énoncés, discours); 3. des modes nouveaux de représentation et de

construction des connaissances qui pourront éventuellement être réutilisés ultérieurement par les spécialistes de l'IA.

### **Objectifs spécifiques**

Nos objectifs sont tout d'abord théoriques: contribuer à l'avancement des études en sémantique du discours en montrant comment la linguistique occupe une place importante, à côté de l'intelligence artificielle et de la psychologie cognitive, dans les domaines interdisciplinaires de l'étude de la cognition.

Plus spécifiquement, nous visons à développer une démarche d'analyse du discours qui indique les opérations et combinatoires d'opérations sémantiques à travers lesquelles un sujet en situation de discours réel construit des connaissances, délimite leur champ d'existence et en même temps argumente en vue d'imposer une certaine représentation des phénomènes. Cet objectif est actuellement au coeur du débat dans les sciences du langage: en effet un paradigme s'installe de plus en plus, celui de travailler conjointement les rapports entre langage et cognition, entre langage et stratégies d'argumentation, entre langage et énonciation dans des domaines de connaissance définis.

### **Cadre théorique et conceptuel**

Où chercher un cadre conceptuel? Certainement pas dans les études linguistiques strictement formelles qui travaillent essentiellement sur la grammaticalité de la phrase (théorie G.B., théorie de sémantique formelle à la Montague, grammaires catégorielles étendues, grammaires applicatives, grammaires lexico-grammaticales à la Bresnan...).

Nous nous appuierons sur des théories linguistiques qui thématisent les opérations énonciatives dans un espace référentiel et les opérations prédicatives au sens large (application de propriétés à des entités, construction de situations statiques et dynamiques...). Ainsi l'utilisation des travaux d'A. Culioli et des travaux sur les grammaires cognitives de différentes écoles américaines (Ron Langacker, Ray Jackendoff). Nous ajoutons à ces travaux les recherches sémiolinguistiques sur la logique naturelle de J.B. Crize et G. Vignaux et enfin les recherches en psychologie cognitive (Rösch) sur les catégories et la typicalité.

### **Portée sociale et pratique**

Nous travaillons sur le thème de l'informatisation. La recherche montrera comment sont construites des images, c'est-à-dire des représentations sociales et cognitives d'un domaine en pleine évolution et qui contribue à changer les conditions de vie et de travail de personnels non spécialisés en informatique. Outre les apports méthodologiques et théoriques, ce travail pourrait éclairer la compréhension des enjeux et des difficultés réelles qui sont soulevées par une informatisation de services tertiaires. Le projet doit également déboucher sur une nouvelle

technique d'analyse de phénomènes sociaux importants pour notre époque (l'analyse et la compréhension de ce que recouvre l'informatisation d'une société). Cette technique restant fondée sur la linguistique devrait certainement compléter d'autres méthodologies, bien connues en sociologie, faisant explicitement appel soit à des techniques statistiques, soit à des critères ergonomiques. De plus, la technique proposée (analyse linguistique d'entretiens libres mais cependant dirigés) conduit à des résultats qualitatifs que les méthodes plus quantitatives (questionnaires, statistiques sur des échantillons représentatifs) seraient incapables de faire apparaître. Il y a là une place importante pour les sciences humaines, la linguistique en particulier: contribuer par les méthodes qui lui sont propres à cerner plus finement les représentations sociales et cognitives.

## **Les "brouillons" comme traces des opérations de génération textuelle**

### **Le contexte**

Le présent projet s'inscrit dans le contexte des développements actuels en sciences cognitives, et plus particulièrement à l'intérieur des travaux consacrés à l'étude des interactions entre les conduites conceptuelles (raisonnement, argumentation) et leurs médiations symboliques (langage, écriture, discours).

D'un double point de vue, aussi bien théorique (élaboration de modèles du fonctionnement linguistique et étude des rapports entre sujet énonciateur et son énonciation) que pratique (applications didactiques), il s'avère aujourd'hui essentiel d'analyser les différentes étapes qui, de façon générale, organisent, d'un côté, la construction des textes, et de l'autre, les niveaux de leur compréhension et de leur maîtrise selon les publics visés et/ou les domaines que ces textes vont aborder.

Deux "systèmes" sont en effet, ici en jeu, concourants et parfois concurrents: - d'une part, le **linguistique** considéré sous le double aspect de l'**énonciatif** (opérations de construction du langage et d'ajustement des significations par le sujet qui énonce et écrit) et du **pragmatique** (contrôles de l'expression et "articulations" textuelles en vue d'agir sur des situations de référence);

- d'autre part, le **cognitif** sous la forme des "opérations d'intelligence" impliquées au travers de ces ajustements de langage et de leurs mises en place progressives (brouillons, corrections, ratures) selon leurs visées de sens et leurs insertions dans des situations pragmatiques textuelles.

La conjoncture théorique et pratique est donc bien celle d'une double nécessité:

contribuer à modéliser les principes fondateurs d'une "grammaire cognitive" minimale, complémentaire des grammaires classiques de la langue et devant expliciter en termes d'opérations sémantiques et pragmatiques, les combinatoires et les jeux de langage, fondateurs de typologies langagières, énonciatives et textuelles;

élaborer des "outils" descriptifs et applicatifs (manuels, fiches pédagogiques), adaptés à différents niveaux d'acquisition et de maîtrise de la langue et de la compréhension textuelle.

### **Les objectifs de la recherche**

1. Étudier et spécifier à partir de brouillons recueillis en situations multi-variées, les types de corrections et de transformations lexicales, syntaxiques et sémantiques, en "reconstituant" leurs motivations (transformations sémantiques, visées argumentatives et pragmatiques).
2. Analyser les conditions externes (types de situations de production textuelle) et internes (représentations de la langue, de ses constructions et de ses usages) de ces corrections et transformations.
3. Élaborer une grille interprétative des opérations d'ajustement du texte à différentes classes de situations, de domaines socio-culturels et de représentations du rapport sujet-autrui.
4. Construire un "guide à entrées multiples" des principales difficultés de la génération, de la compréhension et de l'interprétation des textes.